

On peut résumer, dans les propositions suivantes, les principes psychologiques qui président à la naissance et à la disparition des croyances de tout ordre, religieuses politiques ou sociales.

1° Le besoin d'une croyance pour orienter les pensées et la conduite est aussi impérieux et puissant que la faim et l'amour ;

2° L'homme change parfois le nom de ses dieux mais les influences mystiques qui ont toujours dominé son âme la dominent encore ;

3° Aux anciennes divinités personnelles, l'homme moderne tend à substituer des dogmes et des formules auxquels est attribué le même pouvoir magique. La part de vérité que ces nouveaux dogmes contiennent n'est pas généralement plus grande que celle des anciennes croyances ;

4° Les croyances religieuses et les croyances politiques à forme religieuse ne s'édifient pas sur des raisons et ne peuvent être détruites par des raisons ;

5° C'est par des suggestions dérivées du prestige, de l'affirmation et de la répétition, que se fondent les croyances. La contagion mentale constitue leur principal moyen de propagation.

Gustave Le Bon, *Bases scientifiques d'une philosophie de l'histoire*, 1930.